

Du néolithique à l'époque contemporaine

La production de sel dans la région de Wieliczka possède une longue tradition qui remonte à l'époque néolithique. C'est dans de petits récipients, sur de petits foyers, que le sel y était obtenu par évaporation il y a 6000 ans, c'est-à-dire avant la construction de la pyramide de Khéops et des jardins suspendus de Sémiramis, la rédaction du codex d'Hammourabi et la prise de Troie par les Grecs, et avant qu'Homère n'écrive sa célèbre épopée.

C'est dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, après la découverte du gisement de sel gemme, que l'exploitation du précieux matériau commença. Au moment où Marco Polo voyageait vers la Chine, les mineurs perçaient le premier puits de Wieliczka.

Au Moyen Âge, le commerce du sel était une source de profits énormes et se faisait à une échelle internationale. Pourquoi le sel était-il si important ? Il n'existait pas d'autre moyen aussi efficace de conserver les aliments - sans sel, rien ne pouvait être conservé longtemps : poisson, viande et produits laitiers. Il est notoire que le commerce du sel avait enrichi des villes telles que Venise et Gênes - mais dans le cas de la Pologne aussi le sel revêtait une importance considérable.

On dit de Casimir le Grand, souverain de Pologne au XIV^e siècle, qu'il avait trouvé le pays en bois et l'avait laissé en pierre. On mentionne moins souvent qu'il n'aurait pas pu le faire sans les revenus tirés de l'extraction du sel, qui représentaient jusqu'à 1/3 des revenus du trésor royal. Grâce aux bénéfices élevés tirés du sel, il put financer entre autres l'Académie de Cracovie - la première université polonaise (aujourd'hui Université Jagellonne). Le même souverain émit en 1368 le Statut des Salines, qui mettait de l'ordre dans les lois coutumières relatives à la production et à la vente du sel.

À la Renaissance, la mine était déjà célèbre en Pologne et à l'étranger. Les premiers touristes apparurent à Wieliczka pour voir les sous-sols de leurs propres yeux. Le premier d'entre eux que nous connaissons par son prénom et son nom était un brillant astronome, médecin et ingénieur : Nicolas Copernic. Dans les écrits des humanistes allemands, c'est à cette époque qu'apparaissent les premières mentions de la signification thérapeutique du sel de Wieliczka. En 1644 furent créés les thermes des mines, un centre de soin organisé pour les mineurs. Quelques dizaines d'années plus tôt, le géomètre allemand Marcin German dessina les premières cartes des sous-sols de Wieliczka.

Avec le changement de frontières de 1772, la mine de Wieliczka passa sous gestion autrichienne pour près de 150 ans. Les nouveaux responsables planifièrent le développement à long terme de l'entreprise, ils s'occupèrent de la sécurité des mineurs, ils investirent également dans les technologies modernes. L'extraction du sel à l'aide de poudre à canon commença, une machine à vapeur fut mise en service, une ligne de chemin de fer souterraine fut construite et l'entreprise fut équipée de sa propre centrale électrique. En 1912, une saline moderne fut lancée, qui fournissait nettement plus de sel que le gisement en cours d'épuisement.

Les nouveaux responsables surent utiliser la renommée de la mine et, grâce à toute une série d'investissements, en firent une destination prisée en Europe. Un orchestre jouait pendant la visite, on organisait des feux d'artifice et des promenades en bateau sur le lac salé.

Au temps de la partition de leur pays, les Polonais venaient à Wieliczka non seulement pour satisfaire leur curiosité, mais aussi pour « se donner du cœur ». La mine était alors un symbole de l'ancienne grandeur du pays et la visite des sous-sols salins devint une sorte de démonstration de patriotisme et d'attachement à l'idée nationale.

En 1918, après que la Pologne eut recouvré son indépendance, la mine revint sous administration polonaise. Les noms des puits et des excavations souterraines furent symboliquement remplacés par des noms polonais, le puits de l'impératrice Élisabeth devenant par ex. le puits Ste Kinga.

Une période de changements intensifs survint après la Seconde Guerre mondiale. L'épuisement du gisement était de plus en plus évident, mais dans le même temps la conscience de l'importance culturelle, historique et naturelle de la mine ne cessait de grandir. Apparurent alors des visions de l'avenir du site qui proposaient une alternative à la production et à l'extraction du sel. Le trafic touristique prenait aussi de plus en plus d'importance - la renommée de la mine de Wieliczka augmentait, et avec elle le nombre de touristes désireux de visiter les sous-sols.

L'abandon de la production de sel se fit par étapes. En 1964, l'extraction du sel gemme cessa à Wieliczka au profit de la production industrielle de sel par évaporation (celle-ci a cessé en 1996; aujourd'hui, le sel de Wieliczka est uniquement le produit de la récupération des eaux saumâtres).

L'histoire contemporaine de la mine fut marquée par l'année 1978, date de son inscription sur la Liste du patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO, et par l'année 1992 (fuite d'eau dans la galerie transversale Mina). Ces événements montrèrent que la mine classée était un monument

inestimable qui nécessitait des soins et une protection particuliers. En 1996, il fut décidé de mettre fin à la production industrielle de sel à Wieliczka. Depuis 1976, les sous-sols de Wieliczka sont inscrits au registre des monuments historiques, et en 1994, le président de la République de Pologne les a reconnus comme Monument national.

Au cours de l'histoire, la façon de penser la Mine de sel « Wieliczka » a évolué tandis que l'entreprise industrielle se transformait en une attraction touristique de renommée mondiale, le lieu d'événements inhabituels et également un centre de cure.

Aujourd'hui, l'objectif le plus important pour les mineurs qui y travaillent est de la préserver pour les générations futures et de permettre l'accès du public à ce monument de l'histoire et de la culture de la nation polonaise, qui est aussi un monument unique du patrimoine naturel et technologique mondial et un lieu de culte. Leur travail s'inscrit dans la continuité du labeur de dizaines de générations de mineurs libres et instruits, dont ils veulent préserver et développer les traditions.